

La Buvette des Alpagnes

[Ours des Pyrénées](#)

[Ours brun](#)

[Loup](#)

[Lynx](#)

[Acteurs](#)

[Associations](#)

[Pastoralisme](#)

[Chasse](#)

[Autres thèmes](#)

[A propos](#)

17 octobre 2012

Moutons : gardiennage ou semi liberté ?

Réaction de Jean Omnes à la réaction de Bruno Besche-Commenge à propos de la note de la Buvette : "Pays Toy story Barèges-Gavarnie, l'appellation des usages locaux, déloyaux et inconstants. Une imposture !" Il faut suivre...

par Jean Omnes

J'ai lu avec intérêt une partie de [la thèse de Bruno Besche-Commenge](#) (1) et dont fait sienne un journaliste local.

Elle concerne les usages des bergers et pasteurs en Lavedan et Pays toy, au niveau des transhumances et des gardiennages de troupeaux.

Dès le départ, notre chercheur fait preuve d'une certaine subjectivité qui ne sied à aucune thèse sérieuse, en attaquant une prise de position, celle conjointe de FERUS et de [Baudouin de Menten](#), qui diffère de la sienne. Curieusement, en guise de préambule, il fait appel à la conférence de Durban sur le racisme et la xénophobie, accusant, avant toute argumentation, ses opposants d' « eugénistes », car d'après lui, leur argumentaire commun viserait à supprimer des usages ancestraux ! Rien que ça.



Dans la dernière case, la brebis s'appelle Eugénie Grandet. C'est elle l'Eugénie des Alpes.

"L'eugénisme peut être défini comme l'ensemble des méthodes et pratiques visant à transformer le patrimoine génétique de l'espèce humaine, dans le but de le faire tendre vers un idéal déterminé." Serais-je un savant fou ou le linguiste délire-t-il ?

De quoi s'agit-il en fait ? Notre chercheur affirme, arguments en ligne, que les troupeaux n'étaient pas gardés depuis la nuit des temps, ils étaient simplement surveillés, ce que conteste Férus et le blog "La Buvette des Alpes". Cette guerre sémantique serait anodine, si derrière cette nuance, ne se fauflait la survie des ours dans les Pyrénées.

Le chercheur veut les supprimer, les seconds les maintenir. En effet, selon notre auteur, il n'y aurait aucune raison que les bergers gardent leurs troupeaux pour les protéger des prédateurs (ours, loups (jadis) et chiens errants, autres bergers d'une autre vallée), car ils ne l'ont, d'après lui, jamais fait. Et de citer quelques « grands témoins » qui affirment d'une seule voix :

- « nos bêtés sont à semi-liberté, c'est là qu'elles sont bien, c'est là qu'elles profitent »[...]
- « Nos bêtés nous les laissons libres, il faut leur [les ndlr] laisser choisir l'endroit pour mouscader pour mouscader et pour dormir »

- Il ne faudrait surtout pas les stresser, il faut les « rendre heureuses »
- Et d'appeler E. Cordier (1850) à la rescousse avec sa phrase : « *l'instinct guide les moutons où ils courent naturellement* »

A ce niveau de raisonnement rousseauiste (2), on peut se demander **à quoi servaient les lits-caisses portables, les nombreux cuyeus (cuyelas), les chiens et les armes à feu que portait en permanence tout berger.**

Il est évident que nombre de bergers propriétaires de troupeaux, pour des raisons de rentabilité, prenaient le risque de les laisser en semi liberté. Surtout lorsque les pacages n'étaient pas trop éloignés de leur ferme ou de leur cabane où ils traiaient les bovins ou les chèvres. Mais ces usages permissifs, bien partagés, ne faisaient pas l'unanimité dans les villages et ne participaient pas à la tranquillité des autorités, car ils occasionnaient nombre de litiges entre propriétaires et entre communes aussi bien bigourdanes que béarnaises et aragonaises et entraînaient souvent, nombre de batailles rangées et de vols de troupeaux (A).



La brebis Eugénie Grandet, l'Eugénie des Alpagnes

L'importance des accords transfrontaliers (comme les conventions entre la ribère Saint-Savin et le Quiñon de Penticosa) est un bon marqueur des litiges occasionnés par ces « *vagabondages de troupeaux.* » Les imbrications de pacages entre vallées n'étaient pas non plus aptes à simplifier les situations. Les Aragonais de Sallent avaient de droits du côté de la Ribère. Après la Révolution, qui ne reconnaissait pas les indivisions, les biens communs furent gérés par une Commission syndicale qui continua les règlementations prérévolutionnaires.

(A) Un des nombreux exemples, en 1643, 800 bergers aragonais marchèrent sur Cauterets pour brûler le village, suite à des litiges de pacage. En 1652, un vol de chevaux se termina par une guerre rangée, etc...

Les gardiens de troupeau

Pour lutter contre ces vagabondages et éviter tout conflit, nombre de paroisses du Lavedan et du Pays toy employaient des gardiens de troupeaux. Tout était bien défini par greffier ou acte notarié : **le salaire, le nombre de bêtes et surtout la délimitation du pacage. Les actes abondent, ils sont irréfutables : nous avons Saint Germes en Saint Pastous en 1756, Vidalos en 1743 qui interdit aux bestiaux qui ne sont pas donné aux pasteurs communs de pacager sur les terres de la commune, Villelongue Argelès. Il était impensable dans un tel contexte de laisser les troupeaux en semi-liberté. Dans certaines municipalités des amendes étaient prévues pour les contrevenants. La paix entre vallées était à ce prix.**

En résumé, il est un fait indéniable que certains troupeaux, souvent peu nombreux, étaient surveillés par leurs propriétaires à leurs risques, mais la majorité, surtout des grands troupeaux, **nécessitait un gardiennage permanent durant la durée des estives.**

Et c'est ce gardiennage que préconisent Férus et Baudouin de Menten, au grand dam de certains éleveurs qui voient là une entrave à leur liberté et une réduction de leur marge. Mais la survie de l'ours en dépend.

(1) Bruno Besche Commenge est chercheur au Centre de Linguistique et de dialectique à Toulouse. Il a publié *Le savoir des bergers de Casabède*, Toulouse : Éditions Jean-Louis Fossat, 2 vol.

(2) De nos jours on dirait de bisounours. Il est vrai qu'E. Cordier était un spécialiste des Légendes de Bigorre.

Jean Omnès

Jean Omnès né en octobre 1942 à Lourdes (H-P) de mère néerlandaise et de père français est un auteur voyageur d'ouvrages régionalistes, ancien collaborateur libre du Routard. Il gère la page Facebook "[Les amis du Lavedan et du Pays Toy](#)"

Lire aussi

- [Attaque contre l'AOC et nos pratiques pastorales](#) - Jacques Béhague est Vice Président du Conseil Général des Hautes Pyrénées Conseiller général du canton de Luz saint Sauveur : *"Je suis stupéfié de la violence des attaques dont ont été victimes l'AOC Barèges-Gavarnie mais aussi nos pratiques pastorales en général, de la part d'un Belge et de FERUS.*

Alors que nous développons une filière de qualité, que nos collectivités s'investissent aux côtés de nos éleveurs, d'autres, habitant très loin de nos vallées notamment un Belge et une association domiciliée à proximité de Marseille, se plaisent à démolir ce que nous construisons pas à pas au non d'une idéologie basée sur des montagnes sauvages qui exclu la présence de l'homme et de ses bêtes comme c'est le cas depuis des millénaires. "

[Baudouin de Menten](#) sur 17 octobre 2012 dans [Pastoralisme - AOC Barèges-Gavarnie](#), [Pastoralisme - Protection troupeaux](#) | [Lien permanent](#)

Tweet

0

Like

1

non à la nature de disparaître dès qu'on lui rappelle que son caractère est essentiellement sauvage et gêne en conséquence la civilisation .

Pour le reste , n'en déplaise à certains ,la Buvette a de façon universelle toute la légitimité voulue pour tenter de sauvegarder une biosphère qui est un patrimoine de l'humanité dont nul n'est propriétaire mais dont chacun est pleinement responsable .

Répondre 18 octobre 2012 à 00:34

Comment below or sign in with  TypePad  Facebook  Twitter and [more...](#)

(Vous pouvez utiliser des balises HTML comme <i> et pour styler votre texte. Liens créés automatiquement.)

L'adresse email n'est pas affichée avec le commentaire.

POWERED BY  TypePad

[La Buvette des Alpagnes](#)

[Le Génie des Alpagnes](#)

[Institut Pas Très Moral du Haut-Béarn](#)

[Contact](#)